

MIRI BENABDALLAH Imene
Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

Abstract

Our work is based on a perspective of a textual and discursive analysis of a set of journalistic columns "Raina Raikoum" of the Quotidien d'Oran. Our objective in this article is to understand and determine the enunciative framework that makes it possible to specify the statutory place for each issuer by specifying the conditions of coherence and relevance of the communication situation. Our concern is to identify the particularities of verbal functioning related to the narrative perspective and / or the situation of enunciation in a specific corpus; that of journalistic discourse.

Keywords: Analyse -discourse- enunciation- temporality.

Résumé

Notre travail s'inscrit dans une perspective d'une analyse textuelle et discursive d'un ensemble de chroniques journalistiques « Raina Raikoum » du Quotidien d'Oran. Notre objectif dans cet article est de comprendre et de déterminer le cadre énonciatif qui permet de préciser la place statutaire pour chaque émetteur en précisant les conditions de cohérence et de pertinence de la situation de communication.

Notre souci est de relever les particularités du fonctionnement verbal liées à la perspective narrative et / ou à la situation d'énonciation dans un corpus spécifique ; celui du discours journalistique.

Mots clés: analyse- discours- énonciation- temporalité.

-Introduction

Dans la théorie de l'énonciation, le discours représente l'acte discursif dirigé vers un récepteur/auditeur ou lecteur et présuppose la présence d'un locuteur-énonciateur qui tente d'influencer par différents moyens ce récepteur.

L'énonciation est dès lors définie par E. Benveniste (1966: 53) comme la « mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ». Elle suppose, comme le souligne C. K. Orecchioni (1983: 158), la description des relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif, notamment avec les protagonistes du discours (émetteur et destinataire). En ce sens, E. Benveniste (1966: 52) soutient que

cet acte de discours, révèle une dimension dialogique qui se manifeste par un « bruissement incessant de voix ».

Il s'agit dans cet article de comprendre ce que C.K. Orecchioni (1983: 158) appelle « l'appareil formel de l'énonciation », c'est-à-dire «le statut intratextuel des différents actants de la communication »

L'approche proposée par les chercheurs en linguistique textuelle et en analyse du discours, nous permet de situer les textes des chroniques journalistiques « Raina Raikoum » dans une perspective communicationnelle spécifique au genre de la chronique. L'objectif étant de distinguer les actants, les structures interactionnelles qui ne sont pas nécessairement ceux du discours ordinaire ; celui-ci étant essentiellement pragmatique, fondé sur une orientation persuasive et tend vers la modification du comportement ou du système de croyance de l'individu auquel il est destiné: le lecteur, le lectorat, l'opinion public, etc.

Dans cette perspective, notons que la chronique journalistique met en scène des sujets en rapport avec les situations: sociale, économique, culturelle, politique, etc. Elle se propose d'être un discours « spontané », succinct, concis, qui pose un regard contigu, tranchant et transgressif. En effet, les éléments qui constituent le cadre énonciatif délimitent d'une part le cadre spatio-temporel lié à la situation de communication et d'autre part les acteurs participant à l'échange discursif, et ce, à travers les « faits énonciatifs » en tant qu'« unités linguistiques quels que soient leur nature, leur rang, leur dimension, qui fonctionnent comme indices de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et/ou l'autre des paramètres ». (C.K. Orecchioni: 1980, p.31).

De ce fait, le texte journalistique se trouve déterminé par une forme d'organisation énonciative et argumentative qui s'effectue par le biais d'un ensemble d'unités linguistiques.

1- L'organisation temporelle

E. Benveniste (1974, pp. 81-83) affirme que l'énonciation est indissociable d'un processus de temporalité par lequel le locuteur s'approprie la langue. Cette temporalité est produite en réalité dans et par l'énonciation.Elle englobe une temporalité extralinguistique organisant différents types d'expériences, et une temporalité linguistique, organisant la langue, constituant l'avènement du sujet à la parole, expose des faits à travers son discours s'appuient sur la combinaison des temps privilégiant la cohésion et la cohérence du texte.

D. Maingueneau (1981: pp. 86-90) insiste sur le rôle des « temps » dans la structuration des textes, par leur répétition comme par leurs changements. Ils possèdent une fonction décisive dans le réseau des relations interphrastiques qui permettent d'assurer la cohérence d'une unité textuelle.

Pour ce linguiste, la majorité des phrases contiennent au moins une forme verbale affectée d'une marque de temps perceptible, des « temps » qui ont tendance à se répéter tout au long du texte, ou, au contraire à changer continuellement.

A partir de là, le texte de la chronique journalistique « Raina Raikoum » apparaît plus ou moins homogène. Pouvant toutefois, ne pas comporter des propositions suffisantes de répétition de ces « temps » et serait difficilement compréhensibles par un lecteur « naïf ». A ces deux facteurs organisationnel et textuel sur lesquels s'articule le discours s'ajoute la connexité, définie comme étant:

« L'ensemble des relations linguistiquement marquées, au moyen de termes appelés connecteurs, qu'entretiennent des énoncés successifs. Entre des propositions ou des phrases, les liens sémantiques, logiques ou pragmatiques peuvent être manifestés par des éléments idoines: conjonctions de coordination ou de subordination (car, mais, parce que, comme, avant que...), adverbes ou prépositions (d'abord, ensuite, après, toutefois, finalement...), présentatifs (c'est, voici / voilà) ou locutions diverses (autrement dit, c'est-à-dire, d'une part / d'autre part) » (J.-F. Jeandillou: 2006, p. 87.).

Afin d'explicitier le mode de fonctionnement des temps verbaux au sein des textes de la chronique, nous adoptons la démarche de H. Weinrich (1973), qui, rappelons-le, s'articule autour de trois dimensions:

- Attitude de locution.
- Perspective de locution.
- Mise en relief.

2.1-L'attitude de locution

En opposant le monde commenté au monde raconté, H. Weinrich fait la distinction entre le commentaire et le récit, en affirmant que l'attitude de locution commande les choix temporels du locuteur. Il distingue deux catégories de temps « commentatifs », propres au discours qui regroupent: présent, passé composé, futur 1, futur 2, et « narratifs » propres au récit qui regroupent: Imparfait, passé simple, plus que parfait, conditionnel, conditionnel 2 et passé

antérieur. Ces temps peuvent être schématisés de la manière suivante:

Temps commentatifs	Temps narratifs
Présent	Imparfait
Passé composé	Passé simple
Futur 1	Plus que parfait
Futur 2	Conditionnel

Pour rendre compte de la temporalité dans les chroniques journalistiques « Raina Raikoum », nous avons établi l'inventaire des tiroirs verbaux constitutifs de notre corpus, aidés par le logiciel « CORDIAL 2007 ».

Nous avons remarqué dans un premier temps, que les formes simples sont proportionnellement bien plus usitées que les formes composées.

Le présent contribue majoritairement à ce résultat. En effet, ce tiroir représente plus de 74,1% des formes verbales finies. Cependant cela ne signifie pas que le locuteur-journaliste ne réfère qu'à des situations afférentes au moment de l'information actuelle.

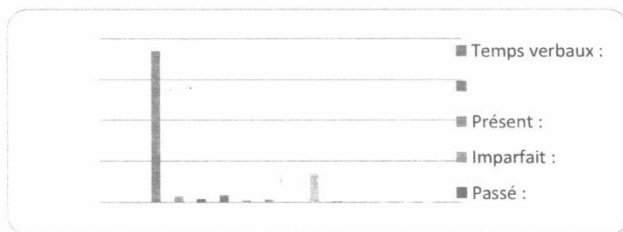
Répartition des tiroirs verbaux dans le corpus¹:

Tiroir	Proportion
Présent	74,1%
Imparfait	2,9%
Passé	1,4%
Futur	3,4%
Cond. Pr.	0,7%
Subj. pr.	1,3%

¹Répartition réalisée par le logiciel CORDIAL 2007, Cordial est un logiciel de correction grammaticale et d'aide à la rédaction pour la langue. Il existe en deux versions: standard et professionnelle. Les deux versions disposent du même correcteur mais la version professionnelle propose en plus le dictionnaire Littré, le Trésor de la langue française, quelques dictionnaires spécifiques (codes postaux, vrais / faux-amis, etc.) et des outils d'aide à la traduction (français, anglais, espagnol, allemand, italien, portugais). Réf: Wikipédia.

Subj. imp.	0,0%
Total formes simples.	83,8%
Passé comp.	14,1%
Plus-q-parfait	1,2%
Passé ant	0,0%
Futur ant.	0,3%
Cond. Ps.	0,5%
Subj. passé	0,1%
Subj. p-q-p	0,0%
Total formes composées.	16,2 %
Total	100
formes composées.	

Nous projetons de présenter une représentation spatiale à travers le schéma suivant:



Nous constatons la prédominance des temps commentatifs, pouvant se traduire par

l'imposante présence de la discursivité dans les chroniques « Raina Raikoum ».

La démarche de H. Weinrich nous permet à travers l'étude de la structure temporelle des chroniques de constater la prédominance des temps commentatifs (présent, passé composé, fut 1, fut 2) propres au discours, au détriment des temps narratifs (imparfait, plus que parfait, passé simple, conditionnel 1, conditionnel 2) qui sont peu employés dans le corpus. A ce titre H. Weinrich affirme que:

« ...En employant les temps commentatifs, je fais savoir à mon interlocuteur que le texte mérite de sa part une attention vigilante. Par les temps du récit, au contraire, je l'avertis qu'une autre écoute, plus détachée, est possible... ». (H. Weinrich: 1973).

A travers ces temps commentatifs, le locuteur-journaliste vise à modifier la situation de communication engagée dans la chronique. Pour ce, il recourt à l'emploi des temps commentatifs en vue d'influencer son lecteur ou destinataire, et agir sur la manière dont il reçoit le message.

Afin de rendre compte de la problématique de la temporalité dans notre corpus, nous avons choisi les extraits suivants:

Extraits: (01)

Les services de la Présidence renvoient votre courrier, « pour traitement », au ministère concerné ! qui l'envoie à la direction générale concernée, qui l'envoie à la direction régionale puis à celle de wilaya concernées, et qui, à leur tour, la renvoient à l'administration locale concernée. Celle-ci saisit alors, par courrier accompagné par votre lettre, le service concerné, celui-là même qui vous a posé problème et qui est chargé de régler votre cas. (article du 23-05 2006).

(02)

L'information en Algérie c'est comme la viande d'un bœuf trop âgé: il faut l'avalier morceau par morceau, l'un après l'autre, sinon on s'étrangle. Ingurgiter cette viande d'un seul coup, vous bloquera la gorge, vous fera manquer d'air puis vous enverra au ciel sous la forme d'un ballon dégonflé incapable de justifier ses manques d'ablutions. En voici donc un exemple: vous vous levez le matin, vous

achetez un journal, vous y lisez la suite du procès « Khalifa » à Blida. On vous y explique qu'un homme a pu faire sortir 1 milliard deux cents millions d'euros dans des sacs, pendant que l'Etat ne dormait même pas, sans provoquer pas même des éternuements, et que cela n'a presque dérangé personne. (article du 11-02-2007).

Ces extraits traduisent la coïncidence du présent avec le moment d'énonciation qui insère dans l'énoncé prospectif une valeur temporelle. Cette constatation se fait grâce à la fréquence des temps commentatifs qui reflète l'intention locutive de l'énonciateur ; celle de départager les énoncés entre « commentaire » et « récit » qui s'explique par l'imposante présence du commentaire des faits, procédé propre au discours et particulièrement à celui de la presse écrite.

Cette répartition des temps, narratifs et commentatifs s'explique par le phénomène de présence/ absence dans l'énoncé d'une « tension narrative ».

2.2-La Perspective de Locution

Les temps verbaux permettent d'explicitier l'organisation temporelle des événements entre anticipation et prospection présents dans le texte. A ce titre, trois points nous semblent important à étudier:

- a)- La rétrospection
- b)- Temps zéro
- c)- La prospection

a- La rétrospection

Il s'agit de l'ensemble des événements antérieurs au point de l'histoire, elle comporte: présent (Pr), passé composé (PC), plus que parfait (PQP), passé simple (PS), imparfait (IMP).

Les extraits précédents peuvent être repris dans le tableau suivant:

Extrait	Temps	Armature temporelle
1	Présent: 5 Passé composé: 2	PR-PR-PR- PR-PR-PC- PC.
2	Présent: 6 Futur: 3 Passé composé: 1 Imparfait: 1	PR-PR-PR- FUT FUT- FUT-PR - PR PC- IMP -PC.

A travers cet inventaire, nous constatons que le temps présent constitue une proportion très importante. En effet, en même temps qu'elles fonctionnent comme des prédicats existentiels, les séquences qui constituent les extraits relevés construisent et délimitent l'objet du traitement discursif au sein du discours journalistique dans une temporalité précise. Ces énoncés authentifient la séquence, en montrant qu'elle appartient à l'actualité et requiert donc un traitement de l'information journalistique.

b)-Temps zéro

Les temps commentatifs et narratifs définissent le rapport qui existe entre le temps du texte et celui de l'actualisation de l'événement. Le présent est par excellence le temps du commentaire.

Extraits: (01)

Le marchand grec l'inonda alors d'une grosse somme sous la forme de petites monnaies qui débordèrent des mains du mendiant. « Il fut si transporté de joie de se voir tant d'argent, qu'il traîna après le marchand avec ses béquilles, en lui souhaitant mille bénédictions». Le «Maure» suivit le marchand jusqu'à chez lui, cibra la source et se chargea par la suite de gonfler la réputation d'homme de coeur, de bon chrétien généreux auprès de la population d'Alger. (article du 30-03-2006).

(02)

Sur la lancée de l'épopée indépendantiste, un Homme du Pouvoir pensait aux écoles, aux hôpitaux et au logement, parce qu'il fallait le faire, parce que, sinon, il ne fallait pas chasser le Colon et parce que les attentes étaient énormes et les poux étaient partout. (article du 19-04-2007).

Les morphèmes de temps présentés dans ces deux extraits sont relatifs au passé simple pour le premier et à l'imparfait pour le second.

Dans cette perspective, M. Touratier (1996: 101) développe une conception du passé, selon laquelle le passé simple permet de rendre compte de ses différents emplois, c'est-à-dire que l'accent est mis sur le fait que l'événement dénoté appartienne au passé et qu'il soi envisagé comme un fait parfaitement délimité, appartenant au passé.

Nous dégageons dans l'extrait (01) une valeur textuelle de ce tiroir verbal qui permet de marquer les événements appartenant à la trame événementielle dans une narration à travers une valeur gnomique qui est également attribuée au passé simple dans certains énoncés, ainsi que l'illustre l'extrait (01).

Cette dernière valeur ne se présente que très rarement dans notre corpus à travers l'emploi du passé simple qui semble très limité à des circonstances particulières relevées dans des énoncés indépendants:

Extrait (01)

Terrorisé, Kada prend par le bout de la langue Kouider et lui susurre à l'oreille qu'il compte, dès la prochaine nuit, l'éviscérer de tous ses boyaux avant de lui manger sa cervelle de corniaud. Pris d'une panique de jument en chaleur, Kouider se cache derrière un miroir sans tain pour se rincer l'oeil sur les appétissantes rondeurs de Koukou, le pôvre. Surgit alors l'heure de vérité qui jette son dévolu sur Kouider qui commence par passer le premier à la table du raboteur d'urne . (article du 25-02-2007).

Ce type d'énoncés produit une forme de rupture qui révèle un changement de type de discours. Ils permettent de faire passer l'énoncé comme récit marquant de ce fait l'intention du locuteur qui est celle de ne pas de poursuivre la narration.

Le deuxième extrait, par l'emploi de l'imparfait, révèle différents aspects textuels et discursifs. En ce sens, M. Touratier (1996, pp. 107-108) soutient que:

« Doit être associé à un signifié non proprement temporel comme "non actuel" plutôt qu'au signifié "passé" [...] si l'on entend rendre compte de façon un peu rigoureuse de tous ses emplois ».

A cet effet, les emplois temporels de l'imparfait permettent de référer au passé dans la trame d'un récit. H. Weinrich (1973) a fait de l'imparfait le centre du plan du commentaire afin de marquer la concordance que nous retrouvons dans les complétives associées à un verbe au passé.

(01)

Toutefois, dans l'extrait qui suit, il est clair que le contenu propositionnel de la subordonnée est introduit par le verbe principal, et intégré par le procès du passé.

L'autre question est: pourquoi du 8ème siècle et jusqu'à la chute de Grenade ce genre de problème ne s'est pas posé pour les musulmans d'autrefois qui ne craignaient pas des proximités prosélytes ? Réponse: parce qu'à l'époque nous étions puissants, nous étions le centre du monde et que les têtes des croyants se sentaient mieux protégées par des idées que par des foulards. (article du 15 03-2007).

D'autres chercheurs, tels que A. M. Berthonneau et G. Kleiber (1993: 57) avancent que « L'imparfait ne localise pas lui-même la situation qu'il introduit », il constitue un temps anaphorique dont l' « interprétation exige toujours la prise en compte d'une situation temporelle du passé, donc d'un antécédent, explicite ou implicite ».

c)-La prospection

Les temps qui assurent la prospection sont les deux formes du futur:

Extraits:

(01) L'image d'ensemble sera celle d'une grosse muraille qui coupera le pays entre le désert et l'ennui. (article du 25-01-2006).

(02) Le PS aura tout à gagner dans un pays où on peut bénéficier d'un raz de marée sans marée et consolider les espoirs d'un traité d'amitié basé sur des députés français élus en Algérie et des députés d'origine algérienne qui seront élus en France. Ces Français auront droit au quota qu'avaient eu les fils d'indigènes à l'époque de l'indigénat et les fils d'immigrés auront droit au quota que vont avoir les socialistes sous le règne de Sarkozy la semaine prochaine. Nicolas et Bouteflika n'auront plus à enterrer indéfiniment le traité d'amitié ni à relancer indéfiniment le partenariat d'exception. (article du 09-06-2007).

L'anticipation dans le futur révélée dans ces extraits, montre que les événements se réalisent ultérieurement au moment de l'énonciation, par l'emploi de la « non personne+ futur » qui correspond au savoir de l'énonciateur, qui sait ce qui se passera ultérieurement, à travers l'emploi du futur à valeur modale qui permet de situer l'énoncé par rapport au *certain* et au *probable*, et lui atteste par la même une force illocutoire.

3.2.3-La mise en relief

La mise en relief est un procédé cinématographique, qui consiste à projeter certaines séquences « censées ne pas éveiller l'intérêt de l'auditeur » (H. Weinrich, 1973, P 115).

Les temps propres à ce procédé sont le plus que parfait et l'imparfait pour l'arrière plan, et le passé simple et le passé antérieur pour le premier plan.

Les extraits que nous avons retenus laissent apparaître clairement la prédominance des temps narratifs qui assurent le fonctionnement de la mise en relief.

(01)

Le Grec lui répondit qu'il ne lui devait rien, se moqua de lui et l'injuria. L'affaire sera portée auprès du Dey qui convoqua le marchand pour un face-à-face avec le mendiant. Le Maure expliqua que si les «affaires» du commerçant se portaient si bien, c'est bien grâce à ses prières à lui et à la réputation qu'il lui fit dans toute la ville, multipliant ainsi ses clients. Le Maure expliqua aussi que «se voyant une rente comme celle-là, il avait cessé de travailler... que le marchand était parti en voyage sans rien lui dire, ni lui déclarer qu'il ne voulait plus continuer sa pension (...), que, se fiant sur la pension, il avait emprunté pour vivre en attendant son arrivée (...), que lui ayant, après son retour, demandé les arrérages, il en avait reçu des injures». (article du 30-03-2006).

(02)

La meilleure façon de raconter l'histoire algérienne, c'est de la raconter Algérien par Algérien. Cela prend du temps, mais le pays en possède plus que le pétrole. Prenons la dernière: elle se passa dans un coin dans une wilaya de l'Ouest. Un homme, selon notre correspondant, a été arrêté récemment en compagnie d'un «acolyte» de la seconde génération de l'Indépendance, pour avoir coupé en morceaux un poteau en bois et l'avoir transformé en feu pour se réchauffer du froid. L'histoire s'arrête là, tout comme l'histoire nationale. (article du 15-04-2006).

L'alternance des temps du premier plan et de l'arrière plan, dans ces extraits représentatifs, permet de mettre en relief les événements et les différences, en maintenant une succession actionnelle assurée par les verbes utilisés.

De ce fait, après décompte nous avons constaté la prédominance de l'arrière plan par rapport à la fréquence des temps du premier plan.

Ceci se traduit par le fait que le locuteur-journaliste s'attarde sur l'arrière plan, en ayant pour objectif de rendre compte d'une réalité vécue, et de dénoncer une certaine réalité sociale et politique, sans pour autant agresser, ni froisser, le conscient et l'inconscient du lecteur au moment de l'acquisition des informations proposées l'espace d'un article, d'une chronique.

Le lecteur s'appuie sur ses informations de manière inconsciente pour se retrouver à la fois en tant que témoin et Co-énonciateur.

Conclusion

Le cadre énonciatif permet de préciser la place statutaire de chaque émetteur dans le discours en précisant les conditions de cohérence et de pertinence de la situation de communication. Afin de comprendre ce fonctionnement dans la chronique journalistique « Raina Raikoum », nous nous sommes intéressés à l'organisation temporelle en tant que système de repérage chronologique qui s'effectue par rapport au présent de l'énonciation. Ce repérage s'est effectué grâce aux différents moyens d'expression de la temporalité présente dans le texte journalistique

En effet, au niveau de la matérialité linguistique, un ensemble de catégories nous ont permis d'exprimer la temporalité: noms, verbes, adjectifs, prépositions, adverbes etc.

Au niveau syntaxique, un ensemble de configurations textuelles porte des spécifications temporelles. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle, il existerait un ensemble de moyens lexicaux et discursifs qui permettent l'expression de la structure temporelle. Le constat a été que ces éléments constituent des marques aspectuelles et temporelles qui «... se répartissent sur divers éléments de l'énoncé (le verbe, le temps verbal, les compléments du verbe, les circonstanciels, les constructions syntaxiques, etc.) qui paraissent interagir les uns avec les autres de telle sorte que la valeur de certains marqueurs semble ne pouvoir être fixée indépendamment du calcul global de la valeur du tout ». (L. Gosselin: 1996, p. 23).

Notre objectif dans cet article a été d'étudier l'organisation temporelle et de reconnaître les temps employés dans les textes des chroniques en tant que système du fonctionnement discursif du texte, apte à nous informer sur les différentes variations sémantiques qui l'intègrent, en vue de les transformer.

Bibliographie

- E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, t 2, Paris, Gallimard, 1966.
- A.-M. Berthonneau, G. Kleiber, « Pour une nouvelle approche de l'imparfait. L'imparfait, un temps anaphorique méronomique », *Langages* 112, 1993.
- L. Gosselin, *Sémantique de la temporalité en français: Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect*, Duculot (Collection Champs Linguistiques), Louvain-la-Neuve, 1996.
- J.-F. Jeandillou, *L'analyse textuelle*, Paris, Armand Colin, 2006.
- D. Maingueneau, *Approches de l'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette Université 1981.
- C.K. Orecchioni C, *Actes de langage dans le discours*, Paris: Nathan Université 1983.
- C.K. Orecchioni C, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin, 1980.
- C. Touratier, *Le système verbal français: Description morphologique et morphématique*. Collection U. Masson & Armand Colin, Paris, 1996.
- H. Weinrich, *Le temps*, Paris, Seuil, 1973.

Imene MIRI BENABDALLAH

Grade: Maître de conférences « A »

Établissement de rattachement: Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed.

Spécialité: Sciences du langage.

Email: benabdallah.imene@yahoo.fr